

# COUP DE PATTE

## ETIENNE DAHO

### La poésie au quotidien

Qu'est-ce que cela signifie la « poésie au quotidien » ? Drôle de titre, comme si la poésie n'était pas enracinée dans la vie quotidienne ! Comme les petites feuilles vertes qui, pour sortir magiquement chaque printemps, puisent leur élément vital dans la branche qui, elle puise sa sève dans le tronc qui, lui, s'approvisionne dans la terre... La poésie se nourrit de petits détails ou de grands courants de pensée.

Tout ceci pour en arriver à l'éclosion d'un humain-musicien-poète au quotidien, ÉTIENNE DAHO.

Voulez-vous que je vous livre un pressentiment ? En lisant ces « coups de patte » successifs, j'ai bien l'impression que la nouvelle génération de stars en herbe made in France risque d'influer à Madame Variété du sang neuf de qualité ! Plus d'artifice, juste des êtres qui se cherchent, vibrent et accouchent d'intimes créations en espérant que leur cri sera perçu. Si les astres continuent à lui être favorables, Étienne Daho a toutes les chances de faire partie de ce nouveau charter.

Drôle de parcours pour ce Rennais qui, une fois ses services de pion dans une école terminés, gravite autour de ses copains, Marquis de Sade. Et comme de voir ses copains faire de la musique, ça donne envie d'en faire, Étienne commence à remplir des feuilles blanches. Entre temps, Marquis de Sade n'échappe pas au fléau qui ravage les groupes français et se sépare. Une fois les feuilles blanches transformées en textes et grilles musicales bien personnelles, il rentre en



studio avec Octobre (Darcel and Co, ex-Marquis de Sade). Puis l'aventure commence, le disque est enregistré et Jacno se propose comme producteur. « Mythomane » voit le jour en 82 avec 10 petites histoires. Mythomane Étienne Daho ? Il n'a pourtant pas l'air. Plutôt nature et lucide, avec un soupçon d'humour, lorsqu'il finit par avouer que chaque texte est un petit clin d'œil aux copains. Il règne une odeur d'enfance, de « mangue, kiwi, coco, goyave et jus de fruit » lorsque le disque tourne sur la platine. Son but est simple et sincère : « redonner des lettres de noblesse à la simplicité », en évitant de tomber dans une écriture hermétique. Reste à suivre les pistes tracées par ceux qu'il admire : Dutronc, Françoise Hardy, Alain Chamfort et Gainsbourg.

Si Mythomane n'a semblé plaire qu'aux critiques de la presse écrite, il risque d'en être autrement pour son nouveau 45 tours : « Le grand sommeil » qui commence à passer en radio. Jacno s'en est allé, Darcel est devenu producteur et Dominique Blanc Francard est aux manettes. Ça coule comme du miel sur un toast à point, espérons que ce Grand Sommeil donnera envie au public de se réveiller. En attendant, faute d'avoir pu naître en même temps que James Dean, il nage dans l'esthétique et le feeling de cette époque. Le jour où l'interview a eu lieu, Étienne Daho était l'invité de Platine 45. Il a préféré s'esquiver avant la retransmission, pudeur oblige. Un de plus qui préfère être que paraître et qui refuse de se prendre les pieds dans les fils tendus par le show-biz. Au programme de ces prochains mois, la préparation d'un 33 tours dont la sortie est prévue pour septembre avec la collaboration d'Octobre et du groupe Ubik ainsi qu'un livre biographique sur Françoise Hardy. Il y a même des projets de cinéma dans l'air.

Pas besoin de lui coller une étiquette, pas besoin de l'enfermer dans un look ; il s'en sort tout seul, avec son jardin intérieur et ses rêves couleur nature, ses mélodies sobres et directes. « C'est facile de s'inventer une image en se cachant derrière, mais tu as toutes les chances de te faire prendre par cette représentation. Mieux vaut s'affirmer en tant que soi, même si c'est plus difficile... » Pas besoin de faire les pieds au mur pour exister.

Isabelle LEVENSON